

Tests PCR condamnés en justice, mais toujours imposés à répétition aux hospitalisés et aux soignants !



Depuis plusieurs mois, la politique dite sanitaire des pays qui suivent les consignes de l'OMS, prend comme prétexte le taux des contaminations basées sur les tests PCR, pour justifier des mesures antidémocratiques inefficaces, quel que soit l'état épidémique réel de leur propre pays.

À partir de mai-juin 2020, les vrais malades Covid (ceux qui consultent leurs médecins de ville, vont aux urgences et sont hospitalisés pour traitement) se sont raréfiés. Pour continuer à imposer les mesures liberticides du projet Schwab (forum de Davos), nos dirigeants ont remplacé le décompte des malades par de faux malades, « les cas » simples porteurs d'un test PCR positif, même asymptomatiques (quand ce ne fut pas par le décompte des consultations de SOS Médecins ou aux urgences pour crainte de covid !).

Les auditions d'une centaine de scientifiques, médecins, économistes, avocats et personnes invitées par le Comité coronavirus de Berlin depuis le 10 juillet 2020 organisé par Maître Reiner Fuellmich ont montré que le scandale Corona n'a jamais porté sur la santé.

Terrorisme d'État, crime contre l'humanité ?



Une avocate française dénonce les mesures sanitaires et la manipulation autour du Covid-19 sur breizh-info.com. Après la plainte allemande initiée par Reiner Fuellmich en vue d'un Nuremberg 2[1], et la jurisprudence portugaise condamnant l'utilisation du test PCR comme moyen insuffisant de diagnostic, d'autres juristes s'intéressent au sujet. Nous citerons comme exemple, une interview de l'avocate Virginie de Araujo-Recchia sur Breizh-info (reprise par dreuz info) relatant son point de vue particulièrement sévère de la situation de notre pays, depuis presque un an.

Le 3e confinement n'aura pas lieu si la supercherie des tests PCR est dénoncée



Le gouvernement et l'ensemble des médias aux ordres nous affirment que Noël est dangereux et accusent déjà les Français d'être responsables d'un prochain confinement.

Mais en réalité, la décision des prochains confinements n'a rien à voir avec l'évolution de l'épidémie : le président applique strictement les recommandations de Ferguson dont la prophétie prévoyait 6 vagues successives de maladie et prescrivait 6 confinements pour que les populations exténuées acceptent de se faire vacciner.

Christian Drosten : l'heure des comptes ?



Le « Monsieur Corona » allemand, le virologue Christian Drosten, va devoir répondre devant la justice des prémisses faussés de la gestion de crise. Il est poursuivi par l'avocat Reiner Fuellmich.

Une nouvelle fois, il faut parler des tests PCR que les dirigeants, mais

aussi les préfets, les patrons, les directeurs d'école continuent à imposer comme s'ils signifiaient quelque chose. Les pires sont les citoyens lambda qui courent se faire tester pour se « rassurer ». De quoi ont-ils peur ? Les virus sont des milliards autour de nous et manifestement ce coronavirus n'est pas pire que les autres (mortalité globale comparable aux années précédentes et mortalité spécifique inférieure à celle de la grippe asiatique). Il faut vraiment ouvrir les yeux et rappeler tous les mensonges qui nous ont conduit à la situation catastrophique actuelle. La responsabilité des décideurs et de certains de leurs conseillers est engagée et les problèmes actuels de C.Drosten leur ouvriront peut-être les yeux.

La législation européenne pourrait-elle permettre de briser le confinement attribué au coronavirus ?



Pour l'avocat Rolf Karpenstein : le confinement viole le droit européen. Formidable espoir que cette affirmation de l'avocat allemand dont nous allons résumer ici l'interview qu'il a donné à un journal allemand. Il est de plus en plus évident que le scénario tragique de la supercherie Covid19 n'est qu'un leurre pour transformer la crise monétaire héritée de 2008 en coup de bourse gagnant pour les multinationales. Il est clair que ça marche bien pour l'instant, puisqu'en cette année si difficile pour les peuples, les milliardaires auraient augmenté très largement leurs revenus... Les restrictions seraient donc utilisées par les grandes entreprises et les politiciens pour saper de façon permanente les libertés civiles et transformer en esclaves obéissants et sous-payés les masses salariées et diminuer les pensions de retraite

Notre expérience de la violation des lois éthiques de Nuremberg



Conséquences désastreuses de la faillite des agences françaises en santé, le consentement éclairé est de plus en plus souvent bafoué. De nombreux essais thérapeutiques respectent encore le code éthique établi lors des procès de Nuremberg et mis à jour par l'Association Médicale Mondiale (déclaration d'Helsinki) ou l'ONU. Malheureusement la pratique de beaucoup d'autres (en particulier les essais de nouveaux médicaments sponsorisés par l'industrie dans le but d'obtenir ou d'élargir l'Autorisation de Mise sur le Marché) le bafoue régulièrement et de plus en plus « naturellement » avec l'assentiment des agences sanitaires et d'hommes politiques manipulés ou corrompus sous prétexte d'un « possible progrès pour les malades futurs. » « Corruption ou crédulité » selon le titre d'un ouvrage du Pr Philippe Even sur le sujet.

Et si le vaccin Pfizer augmentait la mortalité du Covid ?



12 janvier 2021. Israël : 4.500 personnes infectées au covid 19 après avoir reçu la première dose de vaccin. Les médias sacrent Israël, le champion de la lutte anti covid19 par le vaccin Pfizer. Superbe opération financière pour Pfizer qui a obtenu un bonus de prix de 40% pour cette priorité accordée à Israël. Depuis le 20 décembre, en 24 jours, plus de 20% des Israéliens (deux millions de personnes) ont été

vaccinés.

Mais depuis cette date, selon les chiffres de l'OMS, les nombres quotidiens de contaminations et de morts attribuées au Covid19 explosent.

Regarder à travers les yeux d'un adversaire : la prophétie d'un agent du KGB



« L'idéologie du marxisme-léninisme est injectée dans la tête d'au moins trois générations d'étudiants américains, sans être remise en question ou contrebalancée par les valeurs fondamentales de l'américanisme et du patriotisme américain... Le processus de démoralisation aux États-Unis est déjà pratiquement achevé... La plupart de ces actes sont commis par des Américains envers des Américains, en raison du manque de moralité.

Comme je l'ai déjà mentionné, l'exposition à des informations véridiques n'a plus d'importance. Une personne qui a été démoralisée est incapable d'évaluer les vraies informations. Les faits ne lui disent rien. Même si je l'inonde d'informations, de preuves authentiques, de documents, de photos. Même si je l'emmène de force en Union soviétique et que je lui montre un camp de concentration, il refusera d'y croire jusqu'à ce qu'il reçoive un coup de pied dans son gros derrière. Quand la botte militaire lui tombera dessus, alors il comprendra, mais pas avant. C'est le tragique de la situation de démoralisation. »

Paris. Étudiante en école de journalisme, une jeune Kabyle subit la censure et la pression de sa direction et des autres élèves



Le terrorisme intellectuel et la propagande politique jusque dans les écoles de journalisme. De quoi ensuite ne pas s'étonner que la quasi-totalité de ces petits soldats, décrits dans le livre de François Ruffin, penche à gauche et à l'extrême gauche. L'expérience vécue par Malha, 22 ans, d'origine kabyle, mais qui se définit comme « étant Française par l'esprit » a de quoi alarmer sur les conditions dans lesquelles sont formées les cohortes de journalistes qui peuplent la presse mainstream qui vous informe quotidiennement.

Pourquoi tout ce que vous avez appris sur les virus est faux



Des recherches révolutionnaires indiquent que la plupart des croyances concernant les propriétés prétendument mortelles de virus comme la grippe ne sont en fait pas fondées sur des preuves mais sur des mythes... La théorie des germes est une force extrêmement puissante sur cette planète, qui affecte les interactions quotidiennes, de la poignée de main jusqu'aux programmes nationaux de vaccination et aux campagnes mondiales d'éradication. Mais qu'en est-il si la recherche fondamentale sur ce que sont exactement ces "agents pathogènes", comment ils nous infectent, n'a même pas encore été effectuée ? Et si une grande partie de ce que l'on suppose et croit sur le danger des microbes, en particulier des virus, avait été complètement remise en cause à la lumière de nouvelles découvertes radicales en microbiologie ?

Covid-19: un examen préliminaire parrainé par l'OMS indique

l'efficacité de l'ivermectine



L'examen des essais sur l'ivermectine parrainé par l'OMS indique une réduction de 83% de la mortalité des covidus.

Acte II : Covid, vaccin, la généticienne Alexandra Henrion-Caude dit tout

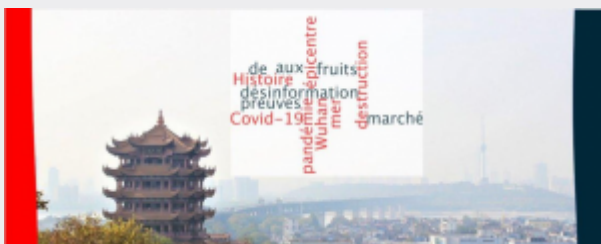


La généticienne Alexandra Henrion-Caude évoque notamment les faits suivants :

- Les mesures de confinement n'empêchent pas la propagation du virus, mais changent seulement la forme de la courbe épidémique;
- l'origine du virus n'est toujours pas connue avec certitude;
- le virus n'a toujours pas été isolé.

(vidéo 1 h).

Histoire de la Covid-19



Connaître avec exactitude le point de départ géographique (épicentre ou point zéro) d'une épidémie est primordial pour en identifier la source biologique (réservoir) et le mode de transmission à l'homme (vecteur). Cela permet ainsi non seulement d'éradiquer le foyer initial, ce qui est de toute évidence la première des mesures d'endigement de l'épidémie, mais aussi de comprendre les mécanismes d'interaction de l'homme avec son environnement et les circonstances qui ont conduit à son déclenchement. Tout cela dans le but essentiel d'anticiper les résurgences possibles de l'épidémie et donc de faciliter son contrôle ultérieur.

Chiffres des hospitalisation dans les Alpes Maritimes :
encore un enfumage de Santé Publique France



Nouveau scandale en vue ? Dans une enquête, Nice Matin démontre aujourd'hui à quel point les chiffres des hospitalisations pour Covid-19 annoncés par les autorités sanitaires dans le département des Alpes-Maritimes sont éloignés de la réalité du terrain. Situation d'autant plus grave que ces indicateurs servent à justifier le couvre-feu national à 18h qui prend effet à compter d'aujourd'hui.

L'inventeur du test PCR avait bien dit que celui-ci ne permet pas de savoir si vous êtes malade

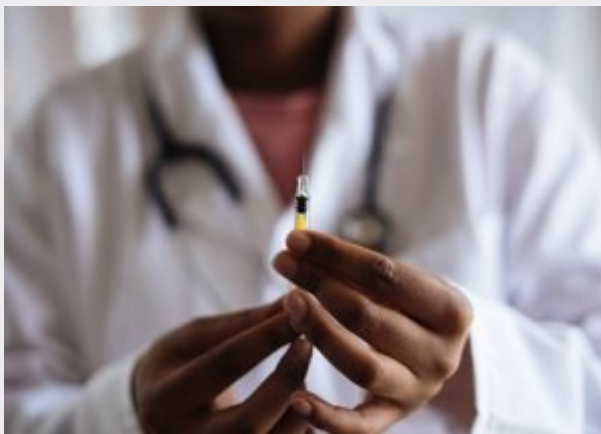


Dans cette vidéo, une question est posée à Kary Mullis sur l'utilisation inappropriée du test PCR :

« Le {PCR} se distingue de cela. C'est un procédé qui est utilisé pour faire beaucoup de choses à partir de quelque chose. Ça ne dit pas si vous êtes malades. Ça ne dit pas que la chose que vous avez contractée va réellement vous nuire... »

(Vidéo 11 min 30)

Covid-19 : les thérapies proposées s'affinent. Le vaccin, seule issue politique ? Faut-il aller en justice pour avoir la vérité ?

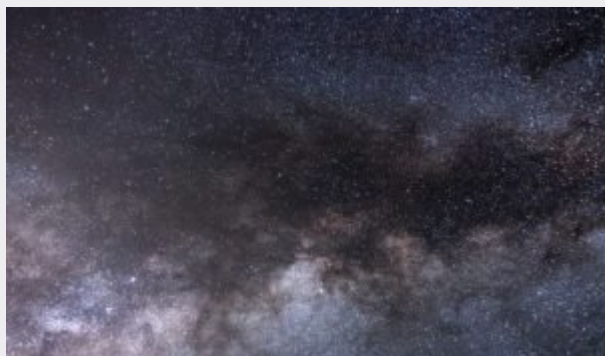


En septembre 2020, le docteur Lee Merritt (ancienne présidente de l'Association of American Physicians and Surgeons, AAPS) jette un pavé dans la mare : et si la vérité avait été étouffée pendant plus de 40 ans ? Suite à cette contribution on peut s'interroger : le vaccin est-il la seule solution pour les virus comme le SARS-CoV-2 ? Cette crise du Covid-19 met à nu d'autres dogmes médicaux tels que les indications thérapeutiques et les prescriptions hors AMM (Autorisation de mise sur le marché). On en vient à se questionner : face à l'urgence épidémique, dans quelle mesure est-il possible de débloquer temporairement l'utilisation d'un médicament déjà connu ? En 2020, on semble se heurter à un mur méthodologique : celui des essais cliniques randomisés. Ainsi, la médecine observationnelle et clinique, qui a permis de développer la très grande majorité des thérapies existantes, n'aurait plus voix au chapitre. Dès lors, à travers la cabale contre l'hydroxychloroquine, c'est toute la prise en charge thérapeutique précoce de l'épidémie de Covid-19 qui s'est trouvée étranglée. À dessein ? Les médias « mainstream » pourraient porter leur part de responsabilité. À travers le monde les propositions de prise en charge ambulatoire précoce de cette maladie se multiplient.

La Norvège met en garde contre les risques de vaccination pour les patients malades de plus de 80 ans

La Norvège a déclaré que les vaccins Covid-19 pourraient être trop risqués pour les très vieux et les malades en phase terminale – la déclaration la plus prudente à ce jour d'une autorité sanitaire européenne alors que les pays évaluent les effets secondaires réels des premiers vaccins pour obtenir l'approbation.

Ce n'est pas parce que le Système est contre vous que l'Univers l'est aussi



La situation est intense en ce moment. Sacrément intense. Surtout aux États-Unis.(...)

Où que vous soyez sur l'échiquier politique, la situation est intense. Et c'est effrayant. Ce n'est que le dernier développement de ce qui ressemble à la sagesse conventionnelle d'une société en décomposition dans un monde mourant. Il est donc très facile pour un sentiment de désespoir de s'installer.(...)

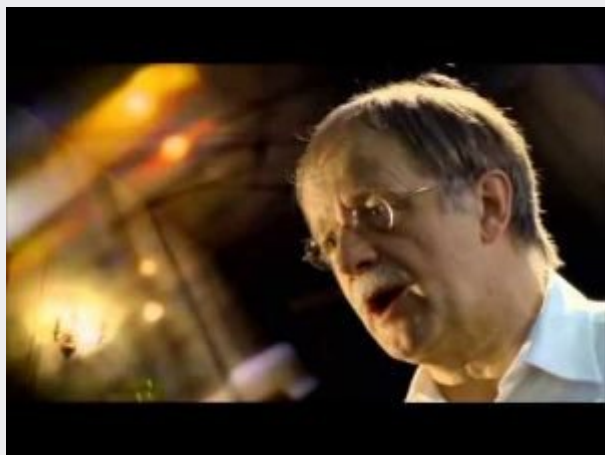
Les choses ne sont pas mauvaises parce que le monde dans lequel nous sommes nés est mauvais par nature, les choses sont mauvaises parce que quelques sociopathes manipulateurs les ont rendues ainsi.

Moscou se débarrasse de ses dollars et mise sur l'or: «La Russie se prépare à l'avenir»



La Russie vient de franchir une étape importante dans son processus de «dédollarisation». Pour la première fois, Moscou voit la part de l'or dans ses réserves de change dépasser celle du dollar. Moscou se place-t-il en précurseur? Fabrice Drouin Ristori, fondateur et dirigeant de OR.FR/GoldBroker.com, répond à Sputnik.

Le Système Octogon et l'or des Nazis



Un film documentaire sur le sujet est retenu par ARTE depuis de nombreuses années.
(Vidéo 1:21:10)

Cobayes du monde entier, unissez-vous!



Peu de pays sont assez courageux ou imprudents pour mener une vaste expérience médicale sur l'ensemble de leur population et mettre en danger les personnes vulnérables. La Grande-Bretagne et Israël l'ont fait.

Réseau Sentinelle, SOS médecins, urgences ne voient plus de Covid19. Stop couvre-feu !



L'épidémie est terminée en France, mais les médias disent le contraire et la propagande terrorisante est plus active que jamais.

Perte d'indépendance des grands médias + Villes connectées comme outil de surveillance...

Une enquête révèle comment les grands médias, surtout aux États-Unis, sont tombés entre les mains du régime chinois, et comment le président Xi Jinping a volé la liberté de la presse à la république, nous obligeant ainsi à repenser notre accès à l'information.

La mascarade du Capitole et la fiction démocratique



Tel un bouillon de culture, l'état de décomposition avancée dans lequel se trouve le système politique des « États désunis » délivre au moins un enseignement : il témoigne de la vanité de ses prétentions démocratiques. Trump a beau s'ériger en victime, il est l'un des acteurs de cette

démocratie-pour-rire, de ce cirque à ciel ouvert que les médias occidentaux feignent de prendre au sérieux, parce qu'il faut bien accréditer cette fiction pour justifier leur propre existence.

Être humain...

Par Élisabeth

ÊTRE HUMAIN, arrête un peu ton bras, Arrête tes pensées... Écoute !

Écoute la voix de la Nature, de la Terre, du Ciel.

Écoute ta voix intérieure, celle qui te parle,

Mais que tu n'entends pas. Regarde,

Regarde avec les yeux du cœur,

De l'émotion,

De la compassion,

De l'Amour.

Alors tu verras cette autre réalité,

Plus vraie, plus réelle,

Celle qui transcende la vie et la mort.

Alors les choses n'auront plus la même valeur,

Tu ne vivras plus la jalousie, l'envie, la peur, la haine,

La beauté de l'âme te sera révélée,

Tu connaîtras la Réalité,

Tu connaîtras la JOIE

L'incongruité (humour)

Par Élisabeth Giordano

L'incongruité

Il était une fois... "un quelque chose, non défini mais accompli", une sorte de principe, omnipotent, indescriptible, une conscience, toute puissante, transcendante, quelque chose, au commencement des commencements, d'inimaginable ! Ce quelque chose, dont on aurait pu croire qu'il se suffisait à lui-même, et que certains, avec cette manie de classer, d'étiqueter, de mettre un nom sur tout appelèrent « Dieu ». Un nom c'est un nom, et plus pratique que pas de nom, car l'on se retrouve sans y prendre garde, avec des Truc et des Machin en veux-tu en voilà !

Donc Dieu, puisque c'est son nom le plus courant, se prit de l'envie de créer. Très étrange ! Car quand on est transcendant, indicible, avoir une envie, cela sent un peu le dérapage ! Et le pire, c'est qu'apparemment, Il ou Elle ne savait pas trop quoi créer ! Sans doute pour montrer, et on se demande bien à qui, sa toute puissance. Le dérapage sentait le roussi.

L'ennui, le très gros ennui avec ce principe, cette Pure Conscience, c'est qu'Elle ne pouvait faire des brouillons que l'on jette à la poubelle après les avoir bien froissés, ou que l'on brûle, pour être sûr que personne n'ira voir vos bêtises. Non ! Cette Immanence ne pouvait faire autrement, une fois le processus enclenché, que de donner forme réelle à ses idées. Il fallait donc bien réfléchir avant, pour ne pas faire n'importe quoi ! Mais quand on est tout puissant, omnipotent, sans distraction, et pas vraiment pressé par le temps, c'est simple ; l'éternité ! Facile pour plancher, même en mordant son crayon !

Bref, il s'agissait de concevoir un plan bien défini, qui pourrait par la suite, avec l'étincelle de départ, s'auto alimenter à partir d'un certain degré d'évolution. Il fallait, pour le jaillissement premier, une dose de concentration absolument impensable et inimaginable pour des petits cerveaux.

Alors, avec une soudaineté infinie, dans une déflagration tout autant infinie, le « quelque chose » finit par se produire. La description du processus relève de l'imagination, qui comme on vient de le voir, peut avoir force de création et de réalité. Alors de rien, de cette chose non définie, non exprimée, non manifestée, naquit l'accomplissement, la Manifestation.

L'univers que nous connaissons, avec ses galaxies, ses étoiles et leurs planètes, le tout soumis à toutes sortes de forces qui font que le ballet final est assez réussi, était né. Dieu se perdait dans la contemplation de son œuvre... Et le temps passait, passait... Si bien qu'au bout d'une petite éternité, Dieu trouva que le minéral, c'était bien joli, mais d'un triste !

Il ou Elle convoitait quelque chose de plus vivant, un petit objet, qui

pourrait exprimer, par exemple, son admiration et sa vénération envers son Créateur. Dieu se prit de l'envie d'être reconnu comme l'Artisan de cet univers, le grand thaumaturge omniscient, que sa création pourrait reconnaître comme tel, et louer comme son Seigneur et Maître incontesté.

Et pour ce petit objet-personnage, il fallait créer un environnement où il puisse s'épanouir. Inutile de dire qu'une telle réalisation ne pose aucun problème à un dieu ou déesse ayant déjà créé tout un univers. Cinq petits jours rondement remplis, et l'affaire est au point.

D'aucuns pourraient objecter que l'environnement de la petite chose vivante n'avait pas été mûrement réfléchi, et aurait pu paraître un peu brouillon pour un observateur ayant l'esprit critique. Mettant sans cesse un coup de barre à gauche, à droite, cherchant sans cesse un équilibre précaire dans ce qu'il est de bon ton d'appeler « l'évolution »... Facile de répondre que ce petit objet vivant ne représentait pas grand-chose dans cet univers-là. Une sorte de jouet, sans doute bientôt délaissé ; il était donc superflu d'y consacrer une trop grande dose d'énergie.

Le décor étant planté, restait la conception. Devant l'argile immaculée, avec l'impossibilité de faire des erreurs, Dieu, avec une extrême concentration, se mit donc à créer un personnage, modelant, lissant, galbant, se reculant pour mieux voir l'effet d'ensemble. La créature achevée, avec ses formes harmonieuses, ses seins et ses fesses galbées, ses longs cheveux brillants et soyeux, sa peau lisse, ses yeux bien dessinés ombrés de longs cils, attirait le regard par son charme et sa grâce.

Il ne lui restait plus qu'à la reproduire encore une fois, histoire d'avoir la paire, et le tour serait joué. Mais tous ces travaux, et surtout cette dernière création, avaient demandé bien des efforts. Pour un observateur averti, il semblait que la « main », salie par de petits morceaux d'argile, n'avait plus aussi belle assurance que pour la première création. La fatigue peut-être ?

Les traits, aussi bien du visage que du corps, étaient plus accentués, la peau, délibérément lisse de la première créature, présentait ici le système pileux d'une fourrure usagée, sauf sur la figure, où des poils se serraient en rang hirsute ! Drôle d'idée ! La silhouette plus massive et moins harmonieuse accusait des muscles saillants, et il se dégageait de ce deuxième exemplaire, comme une expression d'agressivité, une attitude belliqueuse, un air de domination qui paraissait prêt à se manifester à la première occasion, et contrastait avec la douceur, la sensibilité, la bienveillance, l'altière sérénité de la première créature.

C'est alors qu'au moment de terminer le galbe situé tout en haut des cuisses, rien en somme qui n'eut dû poser problème, arriva l'incongruité ! Peut-être un peu trop d'eau dans l'argile ? Des souillures dispersées ? L'impatience d'en finir et de voir l'objet s'animer ? Toujours est-il que : plaff ! Les petits morceaux d'argile épars sur le dos de « la Main » se collent intempestivement là ! oui ! Juste à l'entrejambe ! Une sorte de boudin

surmontant deux petites boules fripées et parsemées de poils rares et anémiques. Quelle catastrophe ! Dieu essaya bien de modeler du mieux qu'Il le pu cet ensemble incongru, et se perdit un temps en conjecture pour y trouver une quelconque utilité. Voilà qui était bien contrariant. Vite ! Cachons cela avec une touffe de poils, du plus joli effet sur la première création, mais bien insuffisante pour cacher l'appendice, qui en dépassait, lamentablement !

Les deux créatures, au lieu d'être semblables, devaient maintenant se compléter, avec le risque qu'elles entrent dans la dualité. Comment vont-elles évoluer ? Dans l'amour ? La haine ? La tendresse ? Le désir ? Ou vivre ces sentiments en alternance ? La plus rustique ne risquera-t-elle pas d'imposer à l'autre ses façons brutales ? Ou le libre arbitre donné à chacune, leur fera-t-il chercher, au contact mutuel, l'unité intérieure ? Il fallait maintenant accorder toute la nature de ce petit monde à ce modèle.

Laissons-les se reproduire avec cette incongruité, on verra bien ce que cela donnera ! La reproduction sexuée était née, et Dieu décida qu'ils y prendraient du plaisir...

Voici une autre façon de voir la création, et comment Dieu, contraint, après avoir créé la femme, créa l'homme (à son grand dam), inventa le sexe... sans le faire exprès ! Est-ce Lui ou Elle qui choisit la femme pour porter les fruits de cette sorte de reproduction, ou est-ce l'homme qui imposa cette tâche à sa compagne pour mieux la dominer ? La question reste entière !

Elisabeth Giordano

Le vieux grimoire

Par Élisabeth

« Comment alchimiser notre réalité ? »

Le vieux grimoire paraissait bien vieux, mais contrairement à ce que je croyais, ce n'était pas un livre d'alchimie, mais juste un très très vieux livre de jardinage dont je pus quand même lire le titre en partie effacé : Jardiner avec la lune, exclusivement réservé aux Jardiniers de la Lune ! Mais comment reconnaître un Jardinier de la Lune ? Il doit bien y avoir d'autres précisions à l'intérieur, mais ouvrir ce livre sans l'abimer relevait déjà d'une gageure. La moindre des précautions : se montrer extrêmement précautionneuse. Mais tiens, oui ! Pour un vieux livre aux feuilles et à la couverture bien épaisses, il me paraît étrangement léger, j'ai même la sensation qu'il y a du vide à l'intérieur ! Sensation confirmée, car en le secouant doucement, un petit bruit confirme qu'il y a bien quelque chose dedans ! Mais attention, trop d'empressement pour son grand âge pourrait se montrer néfaste, donc, commençons par l'ouvrir délicatement... Une délicieuse

odeur de vieilles choses envahit mes narines ! La première page se laisse décoller sans difficultés. Quelques lettres à peine lisibles semblent danser sur le vieux parchemin : P.O.E.T.E.S, poètes ! Voilà donc un livre, à première vue, réservé aux Jardiniers de la lune, qui plus est poètes ! Pour moi, rien de bien étonnant, un jardinier fait du vert avec les légumes. De là à les cultiver en vers... et certainement pas contre tous ! Les timides vers de terre, eux qui donnent vie au sol, souvent piétinés, niés, oubliés, qui les beaux soirs de mai, de préférence de pleine Lune, sortent de terre pour concrétiser leurs amours, ne sont-ils pas ses petits laboureurs préférés ? Nous nageons en pleine poésie ! Alors les jardiniers de la Lune ne peuvent qu'être poètes... Après ces digressions, et pour faire avancer notre enquête, préoccupons-nous des pages suivantes. Sur la deuxième, rien, du moins en apparence, oui ! J'ai beau regarder de tous côtés, elle me semble bel et bien vierge. La troisième porte une inscription assez lisible : Devant l'adversité ! A petits pas, nous avançons... Là c'est ennuyeux, car les pages suivantes sont toutes collées, soudées entre-elles, impossible de les ouvrir. Zut ! J'espère ne pas rater une partie du message, tant pis, je continue, et soulève précautionneusement le paquet de pages collées. Surprise ! En fait elles sont collées à dessein, et servent de couvercle à une petite cavité soigneusement découpée dans les pages en plein milieu du livre ! Ouf ! Jusque là, je n'ai rien raté, alors voilà ce qui explique la légèreté et le bruit que j'entendais, car dans cette cavité, il y a quelque chose... Jauni et racorni, une sorte de petit sachet, miraculeusement intact vu l'état du livre ! Mais que peut-il bien contenir ? Armée d'une loupe, il me faut maintenant tenter de lire les lettres à peine visibles et qui semblent danser sur le papier du sachet. Ah oui ici pas de doutes ! Avec la transparence du temps qui passe, le mot poètes réapparaît dans tout son mystère et sa grandeur ! Je pense tout de suite à mon propre père, grand jardinier (qui d'ailleurs n'a jamais cultivé avec la Lune), poète devant l'éternel vantant son athéisme à qui voulait l'entendre, qui signait ses livres de poésies : Louis Giordano, le jardinier poète ! Mon petit papa, je sais que là où tu te trouves maintenant, tu as finis par comprendre que le néant n'existe pas ! Et pour que ma pensée d'Amour arrive jusqu'à toi, vois, je te dédie cette nouvelle ! Mais revenons à notre sachet ! Autour de la découpe, et même bien lisible avec un minimum d'attention, je peux lire :

Mode d'emploi du sachet « Impression et senteurs de la forêt, haies, prairies sauvages et autres chemins habités par les lutins », à l'usage des Jardiniers de la Lune, Poètes épanouis au crayon rayonnant, mais aussi valables pour banals pousseurs de brouettes, manipulateurs de bêches et autres râteaux et bien sûr, des prisonniers au cœur pur (autres, s'abstenir) même devant l'adversité, à la recherche de la dimension cosmique de la transformation... Mais que peut bien contenir ce sachet ? L'ouvrir comme cela bêtement sur un coup de tête serait facile, mais aussi peut-être dangereux pour le contenu qui, à n'en pas douter, doit être très précieux ! Il est aussi question de s'assumer devant cette adversité, alors méfiance ! Bref, je vous livre ce que j'ai pu déchiffrer dans les pages suivantes se rapportant au sachet et ce fameux mode d'emploi :

- Avant toute chose, se sentir prêt, et laisser sur le chemin toutes pensées parasites pouvant pervertir les effets du sachet.
- Prendre le sachet,
- Le faire passer d'une main à l'autre,

- Bien le regarder,
 - Le retourner dans tous les sens,
 - Le secouer près de l'oreille,
 - Le regarder encore et encore un peu, et un peu plus.
 - Puis se décider à prendre la décision d'ouvrir le sachet.
 - Ne pas se presser,
 - Ne pas se précipiter,
 - Prendre son temps (la réussite de l'opération en dépend).
 - Faire le silence, et là ! maintenant ! Ouvrir le sachet, en faisant bien attention que rien ne tombe, ni ne s'envole...
 - Verser doucement le contenu dans le creux d'une main.
 - Tout d'abord, retenir sa respiration pour ne pas volatiliser le précieux mélange.
 - Puis le contempler, encore, et encore un peu, et un peu plus...
 - Bien détailler le contenu (il est préférable d'en déterminer soi-même la composition plutôt que de bêtement la lire sur la notice) ; mais, toutefois, le prisonnier de longue date, aux sens un peu émoussés, pourra parcourir du regard la composition suivante, bien entendu non exhaustive :
- Douceur de mousse, brins d'herbe séchée, feuilles envolées, humus frais, poils d'écureuils, chants d'oiseaux, pétales de violettes odorantes, tintement de clochettes de muguet, gouttes de rosée avec reflets, bruissements, murmures (de la forêt), brise fraîche et douce, 0,001% concentré de lumière sous forme de copeaux de rayons de soleil, ou de lune (selon l'heure), caresses de branches basses, ailes d'insectes, crottes de mulots, racine d'espoir, graines de liberté, germes d'amour, baisers de jouvence, zeste de volupté, souffle d'éternité, lueur de transcendance, larmes d'émotion, aria de la suite N°3 de Bach, BWV 1068, un poil de raton laveur, excipient : 99,998%.
- Observer,
 - Ecouter,
 - Fermer les yeux,
 - Se vider tranquillement de son air,
 - Ne pas se presser,
 - Prendre son temps.
 - Puis doucement, lentement, calmement, inspirer sans bruit, sans froisser l'air au passage, le contenu du sachet.

Si vous avez scrupuleusement suivi la notice d'utilisation, votre vie doit se transformer comme le recherchaient les alchimistes des temps jadis, comme ceux des temps présents. Tout ce qui fait votre réalité matérielle saute de toutes parts, votre conscience s'élargit à tout ce qui vit. Vous devez sentir toute la forêt pénétrer en vous, vous ensorceler, vous bercer, vous caresser. Vous devez entendre les arbres respirer et battre leur cœur, voir la danse sacrée des violettes, le soleil animer toutes choses ! Vous devez entendre le brame du cerf, le vagissement des souriceaux nouveau-nés, les fleurs rient et danser, sentir la caresse du vent sur et dans votre corps, et enfin vous laisser gagner par le plus grand calme qui soit, grand ouvert sur toutes les réalités de tout ce qui vit sur Terre, tout les règnes, qu'il soit animal, végétal, minéral. Et bien d'autres choses encore...

Alors bien sûr, je n'ai pas hésité une seule seconde (surtout que le bien d'autres choses encore m'interpellait !). Confortablement installée là, dans le jardin, juste à la frontière entre l'herbe coupée et celle réservée au

petit peuple de l'herbe, herbes folles diraient d'aucuns, royaume des sauterelles, mantes religieuses, criquets et autres petits batraciens, où je laisse l'herbe pousser, domaine de ce petit peuple qui nous enchante de ses harmoniques champêtres, et celle que je tonds en position la plus haute possible, pour mon propre espace, essayant du mieux que je peux, d'attraper, qui une verte sauterelle, un criquet, un grillon potelé, une araignée avec sa grosse poche d'œufs, une petite reinette, tous fuyant avec effroi devant l'horrible machine de mort. D'après les gens aveugles, « c'est plus propre ! », plus vert peut-être, mais mort ! Bien sûr, je n'ai pas la même idée de ce qui est « propre », c'est comme la guerre et les armes. Il y en a des « propres », paraît-il, avec des bombes ou des missiles sortant directement des plus belles usines d'armement immaculées, avec des employés et des patrons impeccables aussi, et d'autres qui sont sales comme les armes chimiques : vous préférez quoi, pour mourir à la guerre, le fer ou le poison ?

Mais laissons cela aux êtres humains ordinaires, et revenons à notre sachet. Je me sentais prête, et j'ai laissé sur le chemin toutes pensées parasites pouvant pervertir ses effets. Je l'ai pris, fais passer d'une main dans l'autre, bien regardé, retourné, secoué près de mon oreille, et regardé encore et encore un peu, et là ! J'ai pris la décision, peut-être la plus importante de ma vie ; sans me presser, sans me précipiter, je me suis retrouvée dans le plus grand silence... Alors devant moi le sachet s'est mis à flotter, devenu transparent, il a disparu ne laissant que le contenu : un minuscule nuage mouvant, lumineux, vivant qui s'est approché de mon visage, plus près, plus près, je louche... S'arrêtant soudain avant de reprendre son avancé pour pénétrer juste là, entre mes deux yeux...

Ce qui s'est passé ensuite, je voudrais bien l'écrire, mais comment écrire ce qui est indicible, ce qui n'est pas de cette « réalité terrestre » ? Une magnifique lumière est apparue derrière mes paupières closes ! Tout est dans Un et Un est dans Tout, plus de séparation. Je vois la Terre, infime point de ce si vaste univers, si vivante, encore si gaie il n'y a pas si longtemps, avant l'arrivée de l'être humain. Pourtant, elle est de la plus haute importance pour nous, car elle est le support matériel de nos expériences terrestres quelles qu'elles soient ! Et le temps ? Une illusion ! Nous croyons être une individualité seule et unique, un simple point dans ce que nous pensons être son défilement. Nous croyons être beaux ou laids, malheureux ou heureux, etc. Mais en fait, la dualité est à la source de tout ! Nous croyons n'être que ce savant assemblage de cellules qui arrivent par hasard, et quitte la scène après sa brève apparition ?

J'ai vu la profondeur du ciel, je suis allée jusqu'au point zéro, j'ai vu l'Univers d'où nous venons, celui de la création instantanée. J'ai vu la vie partout, partout, l'Emotion, l'Amour, trame de cet Univers matériel. Je ne peux pas vous dire tout ce que j'ai vu. Puis l'espace qui s'était déployé à l'infini, a fini par se contracter autour de moi, et j'ai perdu connaissance... Quand je suis revenue à moi, j'étais toujours allongée dans l'herbe, à la limite entre la haute et la basse : quel rêve ! Quel voyage ! Le ciel, égale à lui-même, transportait quelques nuages, et le soleil en profitait pour s'y cacher. Ce rêve incroyable me laissait pourtant un étrange goût de réalité... M'asseyant, j'aperçois quelque chose dans l'herbe haute ? On dirait un vieux livre, dont toutes les pages jaunies doucement volent sous l'action de la brise qui soudain s'arrête, laissant deux pages offertes à la lecture : Jardiniers de la Lune, devant l'adversité, respirez, souriez, écrivez...

Vous êtes la LUMIERE, vous êtes AMOUR, vous ETES...

Et voletant là-haut dans la brise revenue, un petit sachet jauni monte vers le ciel...

Oh, ne faites pas cette tête-là ! Et puis après tout, croyez bien tout ce que vous voulez. Créez ce que vous voulez pour votre vie après celle-ci ; votre croyance vous donnera toujours raison !

Les sept tendances fonctionnelles humaines

Il existe sept manières principales d'appréhender le monde formel, celui des choses matérielles, des organisations sociales et des êtres vivants. De manière naturelle, l'être humain a souvent ou généralement tendance à privilégier l'une d'elles par ses goûts, ses aptitudes et ses choix.

Groupes et individus

Un groupe humain est au moins égal à la somme des individus qui le constituent.

Liberté et responsabilité

Celui qui est libre de ses mouvements choisit sa direction. Celle-ci peut le conduire à une impasse, à un croisement, ou en d'autres lieux. S'il choisit sa direction de manière irresponsable, sans se préoccuper le moins du monde des conséquences de son choix, il a de fortes chances de produire des conséquences dramatiques pour lui comme pour les autres individus qui sont amenés à croiser son chemin. Ces derniers peuvent alors considérer qu'il est dangereux et restreindre en conséquence sa liberté de mouvement.

Souveraineté

La souveraineté d'un état est le pouvoir suprême qu'il a d'avoir la compétence exclusive sur son territoire et d'être indépendant sur le plan international. Par extension et analogie, la souveraineté d'un individu est

le pouvoir suprême qu'il a d'avoir la compétence exclusive sur son corps et sur sa personnalité, et de pouvoir jouir d'indépendance relationnelle et sociale s'il le souhaite. De manière intermédiaire, la souveraineté d'un groupe donné d'êtres humains est le pouvoir suprême qu'il a d'avoir la compétence exclusive sur le territoire qu'il habite et d'être indépendant des autres groupes, situés en d'autres lieux.

Respect de la vie

Un bel avenir ira probablement dans le sens du respect de la vie, éventuellement sous toutes ses formes. Cependant, il est une réalité à laquelle les êtres humains et les autres créatures vivantes de la planète Terre n'échappent pour l'instant pas : ils ont besoin de se nourrir et pour cela tuent en général d'autres espèces (animaux, végétaux, bactéries, virus)...

La Matrice ?

Existe-t-il une prétendue Matrice dont il faudrait absolument sortir? Le point de vue brièvement présenté ici est « Non, il n'y a pas de Matrice ». Il y a une infinité de matrices.

Éthique ?

L'éthique est au départ synonyme de morale. En rejetant les fondements religieux de la morale, l'éthique est devenue relativiste, finissant par confondre ou même par inverser les anciennes notions de bien et de mal liées à un principe divin ou supérieur. L'Homme a voulu définir lui-même ce qui était bien et mal, s'autorisant ainsi finalement à faire tout ce qu'il désire et ce qui lui plaît sans s'encombrer de considérations qui autrement seraient aptes à modérer ses appétits.